

Metz

Illettrisme : « Chacun de nous a peut-être un collègue en difficulté »

Ne pas être capable de lire son courrier, ses factures ou même les panneaux de signalisation, tel est le quotidien d'une personne qui souffre d'illettrisme. Reportage au sein de l'association Savoirs pour réussir à Metz.

Il ont entre 16 et 54 ans, ne savent ni lire, ni écrire. Parfois, pas même épeler, ni déchiffrer. Rue du Limousin à Metz-Borny, ils sont une quarantaine cette année à fréquenter les locaux de Savoirs pour réussir. Si, au niveau national, cette association a été créée en 2007, son antenne messine a vu le jour en 2021. Depuis, « 97 personnes » ont franchi sa porte, avec l'espoir de mettre fin à une terrible souffrance : l'illettrisme.

● **1,4 million de personnes en France**

Ce mal invisible, son porteur s'évertue à le cacher. Par crainte du regard de l'autre. Selon une étude, coordonnée entre l'Insee et l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (Anlci) publiée en avril 2024, le taux d'illettrisme chez les 18-64 ans en France est passé de 7 % (2011) à 4 % (2022). Soit tout de même 1,4 million de personnes concernées. « Cela correspond uniquement aux cas que nous avons réussi à détecter », fait remarquer Stéphanie Todaro,

responsable de l'antenne mosellane. « Or, les personnes concernées ont d'impressionnantes capacités à se fondre dans la masse. On a, peut-être, chacun un collègue en difficulté... »

Selon France Travail, « 50 % des personnes en situation d'illettrisme ont un emploi ». « Ça peut être celui qui fait beaucoup de fautes ou qui s'arrange pour ne jamais avoir à écrire... » Ou à lire. Avec, parfois, un certain talent, comme le raconte Stéphanie Todaro : « À la réception du courrier, une femme ouvrait l'enveloppe, faisait mine de lire la lettre et la tendait à son mari en lui disant : "Tiens, regarde ça. Tu en penses quoi ?" Cet homme ne s'est jamais rendu compte de l'illettrisme de son épouse... »

● **Peur de l'inconnu et d'être reconnu**

Au sentiment de honte s'ajoute la lourdeur des commentaires. « L'illettré, souligne la responsable de Savoirs pour réussir, peut être cet élève dont la copie, bourrée de fautes, est publiée et moquée sur Facebook... » Rue du Limousin, le travail se veut discret, individuel et adapté aux besoins de chacun grâce à la participation d'une dizaine de bénévoles. « Ça va d'apprendre à écrire son prénom jusqu'à lire et comprendre un texte faci-

le... » Vient ensuite le travail en petit groupe. « On passe par Whatsapp pour leur apprendre à utiliser l'outil, explique Stéphanie Todaro. Certains vérifient la liste des présents avant de s'inscrire eux-mêmes... » La peur de l'inconnu.

● **Courage, détermination et fierté**

Pas question alors de témoigner à visage découvert. Ni même de manière anonyme. À l'instar du refus de cette quinquagenaire employée : « On pourrait me reconnaître d'une manière ou d'une autre... » Du haut de ses 19 ans, Catarina a accepté. Par téléphone. Sans photo, ni même mention du lieu où elle réside. Native de Moselle, son accent révèle ses origines portugaises. « À la maison, mes parents parlaient portugais. Il y a un an, à mon arrivée à l'association (Savoirs pour réussir, N.D.L.R.), j'avais le niveau d'un enfant de 5 ans. Un niveau de CP... » L'âge auquel les services sociaux l'ont retirée du foyer familial en raison de maltraitances infligées par sa mère.

Placée dès lors en institut médico-éducatif en raison d'un handicap non-visible qu'elle ne souhaite pas évoquer, puis passée par « sept foyers », Catarina intègre une pizzeria. Très vite, elle avoue à son patron son illettrisme. « Il a très bien



Stéphanie Todaro, responsable de l'antenne messine de Savoirs pour réussir, aux côtés de Martine (au centre) et de Khadi, une apprenante. Photo Karim Siari

réagi, apprécie Catarina. Il m'a dit que j'allais quand même apprendre à travailler. » Les recettes, elle les mémorise en regardant ses collègues. « À son arrivée, on a immédiatement travaillé sur les noms des ingrédients », confie Stéphanie Todaro, impressionnée par le « courage et la détermination »

de la jeune femme. « Ne jamais abandonner », assure Catarina qui a quitté son emploi pour s'occuper de son père avec qui elle vit, et débuté une formation dans la sécurité. « Avant, je ne l'étais pas du tout, mais aujourd'hui je peux dire être fière de moi. Au moins un peu... »

● **Charles Michel**

Tatoufo, une dictée truffée d'embûches au profit de la lutte contre l'illettrisme



Le parrain de la soirée, Jean-Marie Donatello, président du comité handisport de Moselle, arborait un T-shirt des JO, thème de la dictée.

« C'est étonnant, pourquoi les gens commettent-ils autant de fautes à cette dictée ? » D'aucuns pourraient se laisser aller à une telle remarque. Mais ce ne serait pas connaître le réel niveau de difficulté de la dictée Tatoufo, organisée le 12 septembre dernier à l'Opéra-Théâtre de la Métropole de Metz. Plus qu'une dictée, c'est une soirée spectacle destinée à collecter des fonds qui ensuite sont reversés à différentes associations de Lorraine, engagées dans la lutte contre l'illettrisme et l'illectronisme.

● **A vos stylos**

Moyennant une participation à l'entrée, chacun se voit remettre stylo et papier quadrillé, comme sur les bancs d'école ! Et pas question de laisser aller son écriture à des pattes de mouche, qui lors de la correction effectuée par son

voisin seraient sujettes à discussion. La première phrase ? De prime abord, on se dit que ce n'est pas si sorcier, sauf que... Non ! Jugez plutôt : « Je ne sais quelles délices d'une joie tout enfantine ont rythmé cet inénarrable été, parenthèse irraisonnée, comme exemptée du fait des affaires du temps... » Franchement, n'auriez-vous pas trébuché au moins une fois ? Actualité oblige, les Jeux Olympiques ont constitué la trame de cette dictée, où personne n'a remporté la médaille d'or, c'est-à-dire décroché le zéro faute.

« La meilleure performance est à mettre au crédit d'un professeur de français chutant seulement à deux reprises », détaille Hélène Courson, du collectif en charge de l'organisation de Tatoufo. Ensuite, personne n'a fait mieux que... neuf fautes ! Donc, pas ques-

tion de rougir d'en avoir commis une petite quinzaine !

● **Une sélection d'actions concrètes**

Cette 13^e édition de la dictée Tatoufo a connu une belle affluence laissant présager d'une solide cagnotte - autour de 9 000 € - qui sera dévolue à une sélection d'associations. Le principe est simple : « On effectue un appel à projets et en fonction des réponses détaillées et structurées, l'Interclubs 57 délibère et apporte une aide financière, laquelle est remise officiellement lors du Livre à Metz, détaille Hélène Courson. Les actions engagées doivent permettre d'aider à combattre l'illettrisme. Par ce terme, on entend les notions essentielles en lecture et calcul que des personnes ont perdues. »

● **Olivier Chaty**

Au centre social Le Lierre à Thionville : « L'illectronisme est loin d'être marginal »

Responsable du secteur multimédia au centre social Le Lierre à Thionville, Thierry Léger constate chaque jour le fossé qui s'est creusé entre ceux qui maîtrisent les outils numériques et les autres.

« Le phénomène est loin d'être marginal. Retraités, parents, personnes isolées socialement : la fracture numérique est plus forte qu'on ne le pense et c'est un gros problème », débite le professionnel. Et il égrène les situations où cela pose problème, c'est-à-dire au quotidien. « Énormément de services ont commencé à passer au tout numérique avant le covid et aujourd'hui, on est dans le dur. Acheter un billet de train, déclarer ses impôts, s'inscrire à France Travail, immatriculer un véhicule, consulter son compte bancaire... On voit des gens complètement perdus parce qu'ils ne savent pas gérer ces interfaces. Ceux qui n'ont pas d'ordinateur se débrouillent avec le téléphone portable mais ce n'est pas idéal : souvent les menus déroulants ne fonctionnent pas bien, les boutons sur lesquels il faut appuyer sont cachés à l'écran sans compter que beaucoup de sites ne fonctionnent pas



Le centre Le Lierre propose des ateliers pour aider les personnes à effectuer de simples formalités sur le web. Photo Armand Flohr

bien, voire pas du tout, si vous ne disposez pas de la dernière version du navigateur ». Bref, le numérique est pour certains un enfer qui le isole socialement. « Certains arrivent à ne pas solliciter les aides sociales auxquelles ils pourraient prétendre uniquement parce qu'ils ne maîtrisent pas la navigation internet ».

Pour aider ces victimes d'illectronisme à s'en sortir, le centre social propose des ateliers ponctuels d'initiation à la prise en main d'un ordinateur, à la navigation sur le Net, ainsi qu'une permanence hebdomadaire. « La Carsat nous octroie des fonds lorsque nous mettons en place

Une personne sur dix a des difficultés à lire et écrire

L'illettrisme, c'est quoi ? Le fait de ne jamais avoir appris les bases de la lecture et du calcul ? Ou d'éprouver des difficultés à décrypter les signes ? Comment est-ce que ça se caractérise ? Est-ce qu'on peut s'en sortir toute sa vie, sans jamais buter sur des démarches administratives, des courriers, des textos tout simplement ? L'Insee a livré une étude complète en avril dernier, basée sur des informations recueillies en 2022.

● **4 % de la population illettrée**

4 % des personnes âgées de 18 à 64 ans, qui ont commencé leur scolarité en France, ne savent ni lire ni écrire. Au-dessus de 65 ans, ce n'est pas renseigné, a priori ce score est plus élevé. Pour être précis, 5 % n'arrivent pas à déchiffrer des mots, 9 % n'arrivent pas à lire, 10 % ne comprennent pas un texte simple. Cela représente 4 millions de personnes. Elles sont aussi 12 % à ne pas réussir des calculs de base. L'écart est réel entre les hommes (9 %) et les femmes (15 %). Sur le plan de la lecture, il n'y a pas de différence. Attention, seules 62 % en difficulté à l'écrit le sont en calcul.

● **L'importance du français à la maison**

Ces difficultés sont plus importantes pour les personnes habitant dans les DOM-TOM (24 % de difficultés à l'écrit, 29 % en calcul) et dans les quartiers prioritaires (32 et 31 %). Le niveau de difficulté est lié aussi à la scolarité et à la géographie. Sans surprise, si vous avez eu une scolarité hors de France, et avez été élevé dans une langue maternelle non française, les scores grimpent : 55 % de difficultés à l'écrit, 43 % en calcul. Attention, par convention, le terme d'illettrisme ne s'applique qu'aux personnes scolarisées en France. Le taux d'illettrisme dans les quartiers populaires reste de 12 %.

● **Les écarts sociaux amplifiés**

L'écart de réussite scolaire est réel selon les catégories sociales. Les études Pisa l'ont montré. Moins vos parents seront diplômés, plus vous aurez des risques d'échec à l'école. Parmi les personnes mal à l'aise avec l'écrit et le calcul, 19 % ont des parents sans diplôme ou juste munis du brevet des collèges.

● **Olivier Jarrige**

Ecrivaine publique à Mont-Saint-Martin : « Des gens arrivent découragés »

Majda Djemai est écrivaine publique à Mont-Saint-Martin. Sa mission : aider les administrés qui ne se sentent pas capables de rédiger des courriers, textes ou demandes écrites diverses, à faire valoir leurs droits en facilitant leurs échanges avec les organismes publics. « J'aide les gens à faire leurs démarches auprès de la CAF ou de la CMU, je rédige des CV, des lettres de réclamation, etc. Pour les étrangers ou les personnes ne maîtrisant pas la langue, nous avons des collègues qui parlent plusieurs langues », partage l'employée de mairie. Autrement dit, « un réel service d'aide à la personne qui répond aux besoins, de trouver les bons interlocuteurs, et de trouver la bonne info ».

● **« Un droit fondamental »**

« Il faut être à l'écoute, savoir guider les demandeurs tout en les laissant acteurs de leurs démarches. On n'assiste personne, on les accompagne », insiste Majda Djemai. En plus de son rôle d'écrivaine publique, Majda Djemai travaille également dans le secteur périscolaire, ce qui lui permet d'entretenir des relations étroites avec les familles et d'être au plus près des besoins du terrain.

Elle éprouve une véritable satisfaction à aider les au-



Majda Djemai est écrivaine publique à Mont-Saint-Martin. Photo Anaïs Riffi

tres, malgré les défis qu'elle rencontre parfois. « Il y a des gens qui arrivent découragés, qui n'osent plus croire en un avenir meilleur. Mais après un certain temps, c'est une joie immense de les revoir, installés dans un emploi et confiants en l'avenir. On leur donne un coup de pouce sans jamais les infantiliser », précise celle qui est installée dans les locaux attenants à la mairie. Majda constate par ailleurs que la majorité des usagers de son service sont des personnes âgées, souvent désemparées face aux démarches en ligne. Pour les démarches, plusieurs permanences ont lieu les mardis de 13 h 30 à 17 h sur rendez-vous et les vendredis sans rendez-vous.

● **Anaïs Riffi**